



WCCM

FRANCE

Bulletin trimestriel de la Communauté mondiale pour la méditation chrétienne

Éditorial

Chères amies, chers amis,

L'été est là. Les fruits arrivent à maturité. Pour certains, ils sont déjà récoltés. Nous avons la joie de les savourer. L'été, ce sont aussi les dossiers à terminer avant les vacances, le rythme qui peut se ralentir, les rencontres amicales et familiales, la chaleur bien-

Dans sa lettre, Laurence Freeman commence par citer les mots de Maria et Albert Zakharov, les coordinateurs de la WCCM en Ukraine : « Nous sommes en guerre pour notre survie. Et c'est maintenant qu'il faut parler de méditation ».

nement tout entier de l'être, par lequel l'homme s'ouvre à plus grand que lui-même en lui-même.

Cette *metanoïa* qui, à son tour, apporte des fruits, des fleurs. Laurence nous parle de cette rose appelée Metanoïa, du soin à y apporter, métaphore du travail de notre méditation.

Méditation que nous partageons dans nos groupes qui se fondent, semaine après semaine sur ce Silence partagé, pour nous aider à mettre de la Lumière et de la Paix sur nos ombres intérieures, à grandir et nous ouvrir toujours plus au message du Christ : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé* » Jean 15, 12.

Allons transmettre ce don de la méditation reçu ! Que ce travail quotidien vers la Paix intérieure puisse essaimer vers plus de Paix et de Joie autour de nous.

Vous lirez comment cette transmission se fait à l'international et en France, les rencontres régionales et nationales passées, le séminaire John Main, le festival de l'écologie, le Week-end école, à venir.

« *La moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux* » Luc 10,2. Je vous souhaite, pour cet été, d'être Ouvrier de Paix, à votre manière, là où vous vous trouvez.



faisante qui peut se faire étouffante. Cet été est aussi une actualité violente, à l'international mais aussi en France avec le déchaînement, ces dernières semaines, de la colère, de la haine, de la souffrance.

Quel paradoxe ! Cela pourrait évoquer un repli sur soi. C'est oublier les fruits ou les fleurs de la méditation, cette *metanoïa* : ce changement de regard, cette conversion, ce retour-

Bien chaleureusement et fraternellement.

SOPHIE FAYET
Membre de la coordination nationale

Chers amis

La lettre de Laurence Freeman, o.s.b.

J'ai rencontré hier, par Zoom, Maria et Albert Zakharov, les coordinateurs de la WCCM en Ukraine. Peu après le début de la guerre, j'avais été profondément ému par le commentaire extraordinaire qu'ils avaient fait sur un ton très banal : « Nous sommes en guerre pour notre survie. Et c'est maintenant qu'il faut parler de méditation ». Cela m'a conduit à me rendre sur place l'an dernier et à partager en ligne ces événements où leur exemple d'unification de la contemplation et de l'action est devenu une source d'inspiration pour notre communauté et pour beaucoup d'autres. Il me semble que cette conscience unifiée est un signe du pouvoir de la *métanoïa*. Elle témoigne des fruits de la méditation dont toute l'humanité a besoin aujourd'hui pour sa survie.



Albert et Maria avec Laurence lors de sa visite à Lviv en 2022

Maria, Albert et moi avons parlé hier de leur visite et de celle d'autres méditants ukrainiens à Bonnevaux, ainsi que d'une retraite à Lviv lorsque je m'y rendrai en septembre. Ils m'ont appris une autre chose : il existe une rose appelée Métanoïa. Il s'agit d'un rosier grimpant vigoureux avec des fleurs doubles allant de l'orange au rose saumoné, avec un parfum puissant mais délicat. Il a besoin d'un arrosage abondant et de beaucoup de soleil, mais il fournit en échange une floraison ininterrompue de mai à octobre. Ils venaient de planter chez eux dans leur petit jardin un rosier Métanoïa et en parlaient avec espoir en souriant.

*

Nous sommes, pour la plupart d'entre nous, de plus en plus conscients du fait que nous sommes tous engagés dans un autre genre de guerre. La tragédie quotidienne en Ukraine nous en fait douloureusement prendre conscience. Il s'agit de la lutte que nous menons pour notre survie contre les forces extrêmes de l'ombre au sein même de l'humanité. Les champs de bataille de cette guerre sont dominés par la science, la technologie et les forces du marché dans tous les domaines de l'activité humaine, de la crise centrale de l'environnement à tous les aspects de la culture dans toutes les institutions sociales. Sans une nouvelle façon de voir et de comprendre la réalité, les forces qui s'opposent à l'humanité

fin. Le parfum délicat et diffus d'une rose attire l'attention et met en évidence l'unité même de l'humanité que nous avons oubliée. Je n'ai jamais rencontré quelqu'un qui dise ne pas aimer l'odeur ou l'aspect des roses, mais on peut parier qu'il existe pour ceux-là un forum dans les médias sociaux.

Au lieu du conflit, la *métanoïa* produit des fleurs en abondance, éveillant la beauté de l'humanité, nous montrant à nouveau notre potentiel et le véritable sens de l'existence. À mesure qu'elle est reconnue, goûtée, ressentie et perçue dans l'ensemble de l'humanité, la *métanoïa* devient plus qu'une nouveauté de plus dans la mode mondiale. Elle est potentiellement l'aube d'une nouvelle expérience religieuse qui est la même pour tous et qu'aucune tradition ne revendique exclusivement. Le pape François affirme que « la prière est une valeur universelle ». Le dalaï-lama dit : « ma religion est la bonté ». Lorsque l'esprit s'ouvre au pouvoir de la *métanoïa* qu'il possède, il se comprend lui-même et comprend le monde, offrant une vision probante d'un nouveau type d'humanité pour laquelle il vaut la peine de vivre et de mourir. À défaut d'autre chose, c'est une alternative à notre trajectoire actuelle vers l'autodestruction.

Comme toute nouvelle pousse, la rose Métanoïa a besoin d'être plantée et nourrie avec soin, mais elle devient ensuite robuste et résistante. Notre travail intérieur personnel pour la *métanoïa* doit également commencer par être petit et fragile. Lui aussi a besoin d'être cultivé avec soin, mais en changeant notre façon de voir, il exerce un effet transformateur sur le monde dans lequel nous vivons. La méditation est un bon travail de plantation et de culture. Il ne s'agit pas d'une fuite égoïste de la réalité ni d'un jardin privé au service de notre intérêt personnel.

C'est essentiellement un travail agréable qui produit un parfum de paix.



Les artisans de paix sont bénis parce qu'ils luttent. C'est le sens du *djihad* : il ne s'agit pas d'extérioriser nos ténèbres intérieures dans la haine des ennemis, mais de combattre en nous-mêmes la haine et le rejet de soi et l'ignorance. « Car ce n'est pas contre des êtres de chair et de sang que nous luttons, mais... contre les puissances de ce monde de ténèbres et contre les forces spirituelles du mal dans les royaumes célestes » (Eph 6,12).

Dans le travail de la connaissance de soi, nous nous débarrassons de nos illusions et voyons les choses telles qu'elles sont. Les puissances des ténèbres sont obligées de battre en retraite, mais elles lanceront des contre-offensives lorsque nous deviendrons satisfaits de nous. La guerre spirituelle ne tolère aucune violence à l'égard des autres ou de nous-mêmes. Son arme secrète est le pouvoir de l'altruisme. L'égoïsme recule devant lui et finit par accepter sa défaite. La méditation est une longue campagne de soutien à la *métanoïa* qui a besoin de réserves profondes dans son alliance avec la douceur, la fidélité et la confiance. En regardant la peur dans les yeux et en transformant la souffrance, la méditation jette sur nos ombres une lumière pure.

Si nous refusons de travailler sur notre part d'ombre, elle nous mine inévitablement de l'intérieur. Elle accroît la misère en se manifestant par l'action égoïste ou une inaction fixée sur soi. Les eaux usées de la psyché s'infiltreront dans le milieu environnant, gâchant la beauté naturelle de la famille, des amitiés, du bon travail et de la vie sociale. En fin de compte, la pollution psychique se répand dans le monde physique, comme nous le voyons avec le sol, la faune, l'air et les océans.

Nous n'avons pas besoin de théories du complot. La racine du problème est plus proche de nous. L'ombre des hommes relie le schéma des fusillades de masse, des jeux de pouvoir des dirigeants despotiques, celui de la vague des maladies mentales qui touche aussi maintenant l'enfance à grande échelle, des injustices cyniques du système financier, de l'hypocrisie politique, de la toxicomanie endémique et du recul désespéré de la réalité dans les divertissements industriels.

Une grande partie de ces problèmes se retrouve dans les nouvelles quotidiennes et les forums de discussion, mais ils influent directement sur la psyché humaine. Incompris, ils nous plongent plus profondément dans la dépression collective et le désespoir.

Lorsque j'étais étudiant, j'ai été frappé par ces mots d'un grand poète à l'annonce de la mort d'un autre :

Dans les déserts du cœur
Que jaillisse la fontaine de guérison.
Dans la prison de ses jours
Enseigne à l'homme libre comment louer.

W.H. Auden, *En mémoire de W.B. Yeats*

Kim Nataraja, dans *Dancing With Your Shadow* [Danse avec ton ombre], montre que dans toute vie, le « travail de l'ombre » est un élément essentiel de la pratique de la méditation et qu'il doit

*Le parfum de la métanoïa
dissipe l'ombre
et redonne espoir
à l'écologie de l'humanité.*

donc être pris au sérieux et sans crainte. Chacun de nous a son ombre : pensez aux tentations de Jésus dans le désert avant son baptême ou au *djihad* mental du Bouddha avant son éveil. La question qui plane sur ce mystère de la conscience humaine est la suivante : « D'où vient cette ombre universelle et tenace ? » Si nous voulons gérer notre peur et notre déni de l'ombre, nous devons répondre à cette question. Ce n'est qu'alors que nous pourrions danser avec notre ombre au lieu de nous laisser dominer par elle. Au lieu de la projeter comme un ennemi extérieur – et quand on la voit, il est vrai qu'elle est répugnante – nous devons la considérer avec sagesse et compassion comme étant nôtre, comme une partie de nous-mêmes. Chacun d'entre nous a en lui un vilain petit canard assis contre le mur dans une salle de danseurs heureux, qui fait la grimace, refusant de se joindre à la fête parce qu'il se sent si peu attirant et indésirable.

*

Tout ce qui se trouve dans l'incommensurable univers, actuellement estimé

à 95 milliards d'années-lumière, a une certaine durée de vie. Les galaxies, les étoiles, les trous noirs viennent à l'existence et atteignent tous leur fin individuelle. Notre courte durée de vie en est le reflet, mais de manière plus consciente et plus douloureuse que les étoiles. Une galaxie ne sait pas si elle est jeune, vieille ou mourante. D'une étape à l'autre du parcours, de l'ovule fécondé au cadavre sans vie, nous sommes l'histoire d'une conscience qui évolue. Le vieillissement commence à la naissance. À chaque étape de l'éveil, nous devons abandonner le passé et accueillir le neuf. Mais alors, nous nous attachons à nouveau : « C'est là où je suis maintenant, et je connais les choses de ce point de vue. Je rechercherai la variété par tous les moyens, mais je résisterai au changement. » Nous pensons que nous sommes comme Dieu, au-dessus du changement. Cela devient le « non » qui s'accroche à tout ce qui est vraiment nouveau, une fermeture de l'esprit à ce que nous ne pouvons pas contrôler : un combat d'arrière-garde contre le dépassement et le renoncement. Cela produit l'association des forces que nous appelons l'ombre, et lorsque nous prononçons le mantra sérieusement, l'ombre sort de l'ombre.

Chaque fois que nos projets sont contrariés ou que quelque chose de terrible se produit, nous nous sentons impuissants et nous demandons « pourquoi », puis, très vite, « qui », et nous cherchons un coupable. Il n'est pas surprenant qu'à ce stade de la crise de l'humanité, nous soyons toujours à la recherche de boucs émissaires pour diaboliser et expliquer notre situation difficile. En effet, de nombreux individus devraient être traduits en justice pour leur rôle, mais cela ne résout pas le problème. Nous avons besoin d'un contexte plus profond, d'esprits plus larges et plus clairs. La *métanoïa* est le processus continu qui conduit notre ascension vers la pleine conscience. Aujourd'hui, nous pouvons voir comment elle révèle le spirituel, à la fois à l'intérieur et au-delà de tout ce que nous adorons dans le matériel et le quantifiable.

Pour voir cela, cependant, nous devons abandonner complètement l'idée d'un chemin spirituel. Faute de quoi, nous

continuerons à le quantifier, le cataloguer et le mercantiliser. Ce que nous appelons le chemin spirituel est simplement le parcours de vie de chaque être humain en constante évolution. Il est difficile, c'est une lutte permanente entre les contraires. Il y a des oasis et des lieux de repos, mais ils ne durent pas longtemps, car même eux font partie du flux de la vie. Le flux est bloqué si nous n'exorcisons pas nos forces intérieures de refus et de négation, qui se manifestent non seulement dans le tyran politique ou le magnat mégalomane, mais aussi dans notre propre égoïsme sous l'influence de notre ombre. Lorsque le flux s'arrête, la stagnation s'installe. Le bonheur auquel nous aspirons s'évapore, nous laissant épuisés et désillusionnés.

Nous sommes devenus une culture de l'activité sans fin et de l'épuisement. Mais avec un bon traitement, le poison devient la médecine. La désillusion, malgré la douleur et la honte qu'elle entraîne, ouvre la porte à une nouvelle vision de la réalité. Lorsque nous touchons le fond, nous commençons l'ascension. L'effondrement mène à l'éveil. L'épuisement reprend vie. Le traitement consiste à libérer le flux de conscience. Nous appelons cela « croissance » – au-delà de tout bonheur imaginé – ou « épanouissement », ou « plénitude de vie », ou « royaume de Dieu ». Le problème est que, dans une culture hyperactive et axée sur l'ego, il nous est difficile d'imaginer que ce traitement consiste simplement à appliquer le calme et le silence à nos cœurs et nos esprits troublés. John Main disait que la plus grande difficulté de la méditation est sa simplicité.

On ne parvient pas à la *métanoïa* par un acte de volonté ni même par une grande souffrance. Elle s'ouvre, comme une rose, lorsque nous voyons et acceptons la réalité telle qu'elle est. Le peu que je sais de la culture des roses, c'est l'importance des têtes fanées. Dès que la rose en fleur commence à perdre ses pétales, on la coupe à l'endroit où elle rejoint la tige de la plante. « Une coupe régulière permet de diriger l'énergie vers une croissance plus forte et vers davantage de fleurs », indique le site web. Et une autre source de sagesse dit ceci : « Je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Il coupe en moi tout sarment qui ne porte pas de fruit, et

il émonde tout sarment qui porte du fruit, afin qu'il porte plus de fruit » (Jn 15,1-4).

L'émondage est un art qui demande du courage. Par nous-mêmes, nous ne parviendrions pas à maintenir le traitement nécessaire à une croissance saine. Qui aime couper ? Le traitement n'est pas une simple technique. Il est inscrit dans le dessein originel de notre création qui inclut le mystère du salut par la grâce et celui de la divinisation par l'amour. Travailler avec notre ombre – décapiter nos illusions, méditer – est impossible dans l'isolement. La tromperie de l'ego est de croire que nous pouvons grandir sans l'abandon radical et aimant de notre précieuse souveraineté. Jésus a illustré cela en disant que le sarment a besoin d'être uni à la vigne, sinon il se

*La métanoïa s'ouvre
comme une rose lorsque
nous voyons
et acceptons la réalité
telle qu'elle est.*

dessèche. Le Bouddha dit que le chemin spirituel est inconcevable sans le *sangha*, la compagnie. La communauté – et (mot redouté par beaucoup) l'Église – est le support de l'amitié sacrée qui aide la conscience à évoluer. Il ne s'agit pas de l'Église en tant qu'institution, mais de la véritable Église en tant qu'expérience communautaire.

*

Tout ce qui est personnel, tout ce qui a trait à la conscience, nous éveille à deux dimensions de cette amitié sacrée. Chacun cherche à embrasser l'autre : l'individuel et l'universel, le moi et le eux, le local et le mondial. Ces paradoxes créent la souplesse nécessaire à la croissance. Les arguments religieux divisent lorsque les dimensions locale et universelle ne peuvent être harmonisées. Le symbole mystique de l'Église en tant que corps humain la révèle unifiée en ses nombreuses parties, un rosier, une vigne avec de nombreuses branches.

Pensez à notre communauté de la WCCM, par exemple. Chaque groupe

de méditation local est une fleur spécifique qui sait qu'elle fait partie d'une communauté mondiale. Parfois, les coordinateurs nationaux me disent qu'ils rencontrent des groupes qui disent ne pas se sentir particulièrement liés à la vigne. Le parfum de la *métanoïa* peut changer cela et apporter des bienfaits à tous. Ceux qui sont conscients de ce lien aident le local et le mondial à s'unifier. Le don de l'amitié sacrée est alors encore plus apprécié. Cela produit généralement une générosité renouvelée pour partager le don de la méditation avec de nouvelles personnes.

En entrant dans le champ de force du paradoxe du local et du mondial, du personnel et de l'universel, nous entrevoions des plans de conscience qui se chevauchent à l'infini. Cela ressemble-t-il un peu à Dieu ? Saint Thomas d'Aquin dit que tout être est un nom de Dieu et qu'aucun être n'est un nom de Dieu.

La méditation nous libère en nous faisant prendre conscience que, puisque Dieu est inconnaissable, la religion – en tant qu'institution, dogme, rituel et dévotion – est un indicateur, et non le contenant ou le dernier mot sur Dieu. Ce n'est que lorsque nous savons que nous ne pouvons pas connaître Dieu que nous pouvons lui faire confiance et l'aimer. « Lui, vous l'aimez sans l'avoir vu ; en lui, sans le voir encore, vous mettez votre foi, vous exultez d'une joie inexprimable » (1P 1,8). Nous atteignons ce niveau de connaissance dans le nuage de l'inconnaissance où nous entrons en reléguant tout ce que nous savons, tout, dans le nuage de l'oubli. C'est le travail du mot sacré.

Comme un rayon laser, le mantra nous fait passer par des niveaux de conscience de plus en plus subtils. Un rayon laser est un faisceau de lumière réduit à un point minuscule. Ce faisceau peut être envoyé à des kilomètres dans le ciel et utilisé pour couper du métal. Il est immense et minuscule. Personnellement, je lui dois une grande reconnaissance car un traitement au laser m'a sauvé la vue après un décollement de la rétine quand j'avais une vingtaine d'années. Comme un laser sur son passage étroit, le mantra traverse les blocs de négation et de déni, et déplace la montagne de l'ego qui

fait obstacle à la prochaine étape de la conscience. Il devient plus étroit et plus fin au fur et à mesure que nous lui accordons notre attention et qu'il consume l'ombre restante. Même avant la fin, qui vient de la grâce de Dieu et non de notre effort, nous aurons des aperçus de la fin de notre parcours, non pas projetés dans le futur mais comme une réalité présente.

Il s'agit d'un état de simplicité complète qui exige qu'on renonce à tout. L'enseignement chrétien sur le mantra comme voie de la « prière pure » commence au V^e siècle avec Jean Cassien. Celui-ci compare le mantra à la première étape de l'apprentissage de la lecture à un enfant. « Comment un enfant pourrait-il prononcer les syllabes du mot le plus simple s'il n'a pas d'abord appris les lettres de l'alphabet ? » Si, en apprenant à lire, nous devenons capables d'une plus grande complexité – des mots, puis des phrases, la lecture de textes puis celle des bulletins de méditation – le paradoxe ici est qu'en apprenant la méditation, tout devient de plus en plus simple.

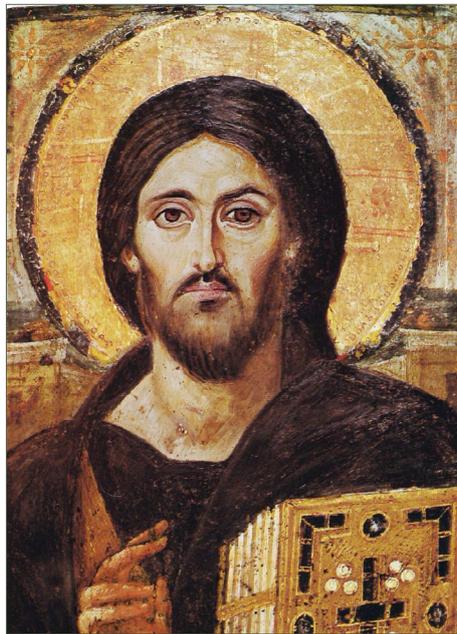
Le mantra est une voie qui dure toute la vie et qui ne fait progressivement qu'un avec sa destination. Les enfants le comprennent mieux que les adultes parce qu'ils sont plus proches de l'immédiateté de l'expérience. L'engagement n'est un problème que tant que nous considérons la méditation comme un moyen d'atteindre quelque chose. Ainsi, la passion est peut-être une meilleure façon de comprendre ce dont nous avons besoin pour ce travail et pour suivre cette voie. Non pas la passion de la possession, mais la passion d'aimer de tout notre cœur, de tout notre esprit, de toute notre âme et de toute notre force, et de permettre ensuite à l'amour, concentré en un seul point dans le travail de la méditation, de s'étendre vers l'extérieur.

La passion de l'amour est la voie unifiée de l'union et de la dépossession, la joie du lit conjugal et la souffrance de la crucifixion. L'esprit contemplatif qui grandit à travers cette expérience répétée comprend pourquoi les mots passion et patience ont la même racine. La traversée fidèle de ce qui doit être enduré produit le risque fou de perdre sa vie dans l'amour sans garantie de la retrouver.

*

L'humanité a aujourd'hui besoin des nouvelles valeurs qui naissent de ces mystérieux paradoxes de la dimension spirituelle. Elles émergent à la conscience à travers les changements que nous vivons en nous-mêmes et l'espoir qui renaît en affrontant notre ombre.

Partout, nous constatons les dommages collatéraux causés en attachant notre avenir à la valeur illusoire d'une croissance matérielle illimitée. Certes, par la magie de la technologie, l'humanité a développé des pouvoirs miraculeux, mais que nous importe d'avoir gagné le monde



Icône du Christ Pantocrator

au prix de notre être véritable ? Est-ce cela le progrès ? Les valeurs d'une culture de l'excès inutile, ainsi que de faux espoirs, nous ont épuisés, nous et la planète. L'épuisement psychique et la désintégration sociale qui en résultent ne sont donc pas une cause mais une horrible conséquence de la déshumanisation des êtres humains.

Les prophètes ont toujours exhorté les gens à lire les signes des temps. Il est difficile de les lire et de les interpréter tant que nous y sommes englués et que notre vie personnelle semble entraînée dans leur système de fausses valeurs polluantes. Nous avons besoin de la *métanoïa* pour voir les signes, mais nous devons aussi restaurer les compétences requises pour la *métanoïa*.

Parmi celles-ci, j'ai tout d'abord mentionné le don et le pouvoir du mantra. La prière pure est l'ascèse essentielle

et l'exercice principal de la croissance spirituelle. Comme la rose *Métanoïa*, la méditation a besoin d'être plantée, enracinée et nourrie avant de fleurir et d'exhaler son parfum. Deuxièmement, nous devons réapprendre l'art ancien de la lecture des textes de sagesse. J'en parlerai dans une série en ligne de la WCCM qui débutera en septembre. En troisième lieu, il y a la compétence contre-culturelle de l'amitié sacrée. Cette forme de confiance et de relation bienveillante n'est pas liée à la commodité, au plaisir ou à l'utilisation des personnes. Elle naît lorsque nous partageons avec d'autres la solitude du silence. Enfin, une communauté authentique, engagée dans un service et une mission, se développe à partir de cette solitude. Il ne s'agit pas d'un club, d'une fête ou d'un groupe de réflexion. C'est une école de service où nous travaillons avec notre ombre et aidons les autres à travailler avec la leur. Avec ces compétences et ces dons spirituels, nous pouvons travailler à dissoudre l'emprise atomisante de la polarisation qui déchire et divise les sociétés. La méditation ouvre la porte à la médiation.

Il y a quelques années, alors que je visitais le monastère Sainte-Catherine dans le Sinaï, j'ai eu la chance de pouvoir admirer une icône du Pantocrator réalisée au VI^e siècle, que j'avais longtemps aimée et contemplée dans des reproductions. J'étais maintenant en présence de l'original et j'ai passé beaucoup de temps assis devant l'icône. Voir comment chacun des yeux du Christ s'engage différemment avec nous et nous entraîne dans sa façon de voir m'a changé. Dans sa *métanoïa* totale, il voit tout à la fois, le monde de l'ombre, de l'illusion et de la souffrance, mais aussi la claire lumière du jour éternel. J'ai ressenti que tout son visage, dans cette œuvre unique d'art sacré qui révèle la divine humanité qui nous a été donnée, exprime la connaissance et la compassion que sa passion – dans les deux sens du terme – a libérées. Le regarder simplement, c'est voir qu'il est présent et conscient en nous.

Avec beaucoup d'amour,

Lauren

Séminaire John Main 2023

À vin nouveau, outres neuves

BONNEVAUX, 14 AU 17 SEPTEMBRE,

ANIMÉ PAR CYNTHIA BOURGEAULT, ANDREW HARVEY ET LAURENCE FREEMAN

L'outre, fabriquée traditionnellement en peau de chèvre ou de mouton, était utilisée pour contenir ou transporter du vin. En conservant le vin nouveau dans de vieilles outres alors qu'il était encore en train de fermenter, on risquait de fendre les outres et de perdre le vin. Jésus utilise la métaphore du vin nouveau dans des outres neuves pour illustrer la fraîcheur permanente de la révolution qu'il a initiée et qu'il continue à mener : un appel à une conscience renouvelée qui donnera naissance à de nouvelles formes et structures de vie. Les chrétiens prient pour que le «règne de Dieu descende sur la terre comme au ciel».

La puissante parabole du vin et des outres inspirera le trio d'enseignants qui présenteront le 39^e séminaire John Main cette année. Avec une voix, un esprit et des expériences de vie très différents, ce sont des amis au service d'une cause commune, qui croient au potentiel de transformation de notre nuit noire actuelle. Chacun d'eux voit l'urgence d'un christianisme mondial renouvelé permettant l'ouverture d'une conscience et d'un comportement dont l'humanité a besoin pour survivre. La transformation dépend de la redécouverte des traditions de sagesse mystique qui, tel un «vin nouveau», sont versées dans les «nouvelles outres» des réseaux religieux et sociétaux sans précédent. Certaines formes de la communauté que la méditation est en train de former et de créer sont déjà des signes de la nouvelle ère qui s'annonce.

Le séminaire comprendra des ateliers animés par chaque intervenant, un atelier sur l'incarnation animé par Giovanni Felicioni et des échanges de groupe. Les présentations individuelles des trois intervenants, ainsi



(Photo Alex Fragoso - Pixabay)

que les interactions entre eux et avec les participants vont sans aucun doute étirer l'outre du format du séminaire jusqu'au point de rupture. Cependant, l'outre sera fortifiée par des temps réguliers de prière et de méditation.

Comme à l'accoutumée, la retraite de méditation précédant le séminaire sera animée par Laurence, qui invitera Andrew et Cynthia à y participer. Giovanni animera une session quotidienne d'incarnation.

Le séminaire John Main et la retraite pré-séminaire seront également accessibles en ligne. ■

À vin nouveau, outres neuves

Séminaire John Main 2023

Bonnevaux, 14-17 septembre

Animé par Cynthia Bourgeault, Andrew Harvey et Laurence Freeman

Pourquoi la pratique ne rend pas parfait

Retraite pré-séminaire

Bonnevaux, 11-14 septembre

Laurence Freeman avec Cynthia Bourgeault, Andrew Harvey et Giovanni Felicioni

PLUS D'INFORMATIONS :

<https://wccm-int.org/jms2023>

Cynthia Bourgeault

Mystique des temps modernes, prêtre épiscopaliennne, écrivain et animatrice de retraites de renommée internationale, Cynthia partage son temps entre la solitude dans un ermitage du Maine et un programme exigeant de voyages dans le monde entier pour répandre la restauration de la sagesse et des voies contemplatives chrétiennes.

Andrew Harvey

Fondateur et directeur de l'Institut pour l'activisme sacré, il nous inspire à devenir des agents efficaces et pratiques du changement systémique afin de créer une paix durable.

Laurence Freeman

Moine bénédictin et directeur de la Communauté mondiale pour la méditation chrétienne et de son siège international à Bonnevaux.

News

De jeunes membres de la WCCM participeront aux Journées Mondiales de la Jeunesse 2023 à Lisbonne



La WCCM sera présente aux JM] (journées mondiales de la jeunesse) 2023 à Lisbonne, au Portugal, du 1^{er} au 6 août, sur le thème « **Marie se leva et partit en hâte** » (Lc 1,39).

Notre coordinatrice internationale de la méditation pour les jeunes adultes, Taynã Malaspina, est en train de former un groupe avec des jeunes de notre communauté mondiale pour

représenter la WCCM et diffuser le don de la méditation lors de cet événement.

Le père Laurence explique l'idée : « Les Journées mondiales de la jeunesse sont organisées tous les deux ans par l'Église catholique. J'ai participé à l'une d'entre elles par le passé et c'est une expérience joyeuse, pleine d'espoir et très dynamisante. Les jeunes qui y participent sont ouverts et enthousiastes à exprimer leur foi. Ils sont également réalistes quant aux défis qu'ils doivent relever dans notre monde pour qu'il se développe. Notre raison d'être est de partager la méditation comme chemin de foi pour les aider à continuer à progresser vers l'âge adulte avec une vie spirituelle en constante évolution. Nous partagerons également avec eux notre communauté œcuménique,

inclusive et contemplative ».

Taynã commente : « Nous croyons profondément à l'importance de présenter la méditation chrétienne aux jeunes du monde entier. De nombreux jeunes de notre tradition ne connaissent pas encore la pratique transmise par John Main.

Ce sera une occasion unique de vivre en communauté, guidés et inspirés par les enseignements de Laurence Freeman et la présence du pape François. Nous participerons également à d'autres groupes chrétiens contemplatifs tels que Laudato Si' ». ■

Les jeunes méditants intéressés à rejoindre le groupe de la WCCM au Portugal peuvent obtenir plus d'informations en visitant ce lien :

<https://wccm-int.org/wyday23>

Agenda

Du 13 au 16 août 2023, une retraite d'oraison méditative sur le thème *In medio stat virtus* - la vertu se tient au milieu animée par FRANÇOIS MARTZ et GABRIELLE JACQUIN, se tiendra à la maison Sainte-Thérèse-d'Avila de Guebenschwihr (Alsace).

Informations: franc.martz33@gmail.com

Du 8 au 10 septembre 2023 aura lieu au monastère d'Hurtebise (Belgique) un week-end sur le thème *Ieshoua avant Jésus* animé par ÉRIC CLOTUCHE.

Informations: eric@clotuche.net

Inscriptions: augustinkreit@hotmail.com ou par tél. au 00 32 (0)476 60 96 77

Du 14 au 17 septembre 2023 se tiendra à Bonnevaux (en présentiel mais aussi en ligne) le **Séminaire John Main 2023** sur le thème *À vin nouveau, outres neuves*.

Il sera animé par CYNTHIA BOURGEOULT, ANDREW HARVEY et LAURENCE FREEMAN. Il sera précédé d'une retraite pré-séminaire sur le thème *Pourquoi la pratique ne rend pas parfait* **du 10 au 14 septembre**.

Informations:

<https://wccm-int.org/jms2023>

Du 29 septembre au 1^{er} octobre 2023 aura lieu à l'Abbaye de Cîteaux (Côte-d'Or) une retraite sur le thème *Dieu intime, une rencontre au cœur de l'être*, animée par ÉRIC CLOTUCHE.

Informations: Marguerite Jeannin par tél. au 06 38 21 63 01

Inscriptions: Jean-Denis Benoit jeandenis21.benoit@gmail.com ou par tél. au 06 89 99 70 22

Du 6 au 8 octobre 2023, le week-end *Enseignements de base* de l'École de la WCCM France se tiendra à l'abbaye de Bonnevaux.

Informations: christine@wccm.fr ou par tél. au 06 73 96 27 86

Du 13 au 15 octobre 2023 aura lieu, à l'Abbaye de Saint-Jacut-de-la-mer, le deuxième festival de l'écologie sur le thème *Faut-il être radical pour sauver la planète ?*

En savoir plus: voir article p. 11 et <https://www.abbaye-st-jacut.com/programmation/detail/zeme-festival-de-l-ecologie-2023>

La communauté en France

En chemin vers la paix

Rencontre nationale de la WCCM-France à Saint-Gildas de Rhuys

Certains étaient venus de Marseille, Grenoble, Saint Etienne, Lyon, Clermont-Ferrand, Besançon...d'autres arrivaient en voisins de Bretagne dans ce lieu propice aussi bien à cheminer intérieurement que par le sentier côtier.

Le weekend fut riche en partages : partage avec les conférenciers Laurence Freeman et Marie Romanens, partages et rencontres entre participants, partage du

silence pendant les temps de méditation, d'une eucharistie pour celles et ceux qui le souhaitaient, d'un éveil corporel pour commencer la journée.

Marie Romanens nous a parlé, entre autres, d'écopsychologie et nous a donné le temps, à la fin de chacun de ses exposés, de laisser résonner son propos, avant de partager en petits groupes cet écho personnel que nous avons pu recueillir.

Laurence Freeman a su nous nourrir lui aussi comme à son habitude, entremêlant enseignement et questionnement, de manière à rencontrer chaque personne « en chemin vers la paix ».

Les photos et enregistrements audio de cet événement sont sur le site www.wccm.fr

Choisissons-nous, comme nous y invite Marie Romanens d'aller vers une civilisation de la considération ?



Je garde en mémoire une invitation à l'ouverture, à la nécessité de faire des liens, à lâcher la dualité, à accepter de ne pas chercher de solutions toutes faites, accepter les paradoxes, ne rien ficeler, ne pas savoir. Je garde dans le cœur la nécessité des temps de méditation, même si, de retour dans l'effervescence du quotidien, je n'y arrive pas. Paradoxe.

J'ai noté cette phrase : « Prendre conscience de ce fragile équilibre entre contemplation et action, à écouter en nous pour que ces deux postures prennent leur place. »

Ce week-end a été pour moi un temps de pause, d'enseignement, de questionnements et d'échanges avec des personnes de tous horizons. C'est un temps à vivre, privilégié bien-sûr, sans réponses toutes faites.

Il m'invite à lâcher cette question que je me pose sans cesse : quel sens a la marche du monde que nous nous obstinons à détruire. ■

MARIE-HÉLÈNE VALLADE
groupe d'Oullins (Rhône)

Je suis allée à cette rencontre sans m'y être préparée, juste confiante.

C'était une rencontre nationale, ce que j'ignorais.

Le lieu est préservé, avec une grande prairie fleurie de marguerites, la mer au bout d'un chemin herbeux, le chemin côtier tout proche. Quand j'arrive dans un lieu collectif où je vais résider quelques jours, j'ai le besoin vital de connaître de suite le moyen d'en sortir. Empreintes de mes sept années de pensionnat.

Les journées sont denses, avec l'alternance de conférences, de temps d'échange, les méditations. Nous sommes quatre-vingt personnes venues de toute la France.

Le temps d'éveil corporel du matin, dans le jardin du cloître égayé des chants d'oiseaux, est très agréable et bienvenu.

Les deux méditations quotidiennes, avec les chants de Taizé en préambule, sont des temps de grâce, précieux et bienvenus, qui me deviennent nécessaires.

Les conférences de Laurence Freeman et Marie Romanens sont des moments forts de réflexion et d'enseignement, depuis des points de vue différents et complémentaires. Les temps d'échange en petits groupes sont denses et riches.



Un week-end de rencontres nationales de la méditation chrétienne, qu'est-ce que c'est ?

Eh bien, ce sont des rencontres, des échanges entre personnes venues des quatre coins de la France. Pour ce week-end, il y avait deux intervenants : Laurence Freeman, qu'on ne présente plus, parole inspirée, rassurante et quelque peu hésitante quand notre ami se risque à s'adresser à nous dans la langue de Molière. L'accent anglais a beaucoup de charme quand il s'essaye au français. Et Marie Romanens, peut-être moins habituée aux grands discours mais dont la parole sincère et profondément humaine vous va droit au cœur.

Alors il y a beaucoup de paroles, beaucoup d'écoute et c'est très dense. On se relâche un peu lors des repas, mais la parole est toujours là, partagée avec tout un chacun, chacune, autour de tables qui changent de convives au fil des jours. Ça donnerait presque le tournis.

Et puis il y a ce qui nous réunit : la méditation, s'asseoir ensemble dans une chapelle et s'écouter en silence. Ecouter son propre silence et le silence des autres, écouter ceux qui vous aiment et qui aiment le monde pendant une petite demi-heure et possiblement au-delà, même quand on se remet à marcher... et à parler.

Ces rencontres sont une parenthèse, une porte ouverte sur le chemin, le temps d'une pause féconde et repartir le cœur léger. Elles sont une invitation à continuer à s'ouvrir à soi-même et au monde. Et qui dit monde dit Création. Et qui dit Création dit Dieu. Qui dit Dieu dit Mystère. Et le Mystère ne participe-t-il pas des belles et bonnes œuvres comme cette merveilleuse organisation dont nous avons pleinement profité. Merci à toute l'équipe et aux sœurs de St Gildas de Rhuys qui nous ont accueillis dans leur demeure au bord de la mer. J'ai le souvenir de quelques vagues, parfois silencieuses, parfois mugissantes, de personnes, de regards, de paroles et de silence. ■

DIDIER HUËT, groupe d'Oullins (Rhône)

Week-end Enseignements de base de l'École de méditation WCCM France

du 6 au 8 octobre 2023

Abbaye de Bonnevaux
(Vienne)

Ce week-end s'adresse à toutes les personnes qui pratiquent la méditation chrétienne selon l'enseignement de John Main depuis un certain temps.

C'est la magnifique abbaye de Bonnevaux, à proximité de Poitiers, qui nous accueillera. Ses locaux rénovés et son parc remarquable serviront d'écrin à cette rencontre. Belle occasion d'approfondir la pratique, d'acquérir une meilleure connaissance de la tradition sur laquelle elle se fonde, et, pour ceux et celles qui le souhaitent, de se préparer à la transmission du don de la méditation.

Le week-end sera rythmé par huit temps de méditation. Certaines méditations seront partagées avec la Communauté qui vit à Bonnevaux. De courts exposés seront présentés sur les thèmes suivants : *l'enseignement essentiel de John Main, les racines*



de la méditation chrétienne et le pèlerinage de la méditation. Une large part sera faite aux échanges en groupes et au partage d'expériences.

Contact : gabriel@wccm.fr

RETRAITE MÉDITATION AU MONASTÈRE DE LA PAIX-DIEU À ANDUZE Méditer avec Thérèse et la nature dans un monde incertain



Au cœur d'une forêt de chênes, et au sein du Monastère La Paix Dieu, onze retraitants ont vécu durant deux jours un itinéraire spirituel conjuguant l'histoire de Thérèse, « mise en scène » par William Clapier, et l'approche bain de forêt pour se reconnecter par nos cinq sens, avec moi-même comme guide de bain de forêt. Pour plusieurs, il y a eu un avant et un après. Thérèse nous a redit avec malice que tout n'est pas à planifier, à vouloir sécuriser par tous les moyens dans un monde incertain et fragile. Au contraire, sa petite voie conduit à l'abandon confiant dans les bras de Jésus comme un petit enfant dans les bras de sa maman. Guidé par un amoureux de Thérèse, William Clapier, réunis dans un monastère féminin tout en simplicité et douceur, nous avons reçu chacun à notre manière les « roses » de Thérèse qui s'était engagée à passer son ciel à faire du bien sur la terre. Et manifestement, elle ne chôme pas !

MICHEL BERNARD
organisateur et guide de forêt

Témoignage d'une retraitante

Je ne connaissais que peu de chose sur Sainte Thérèse de Lisieux ; cette retraite m'a permis de découvrir son message d'amour. Cela ne fait pas très longtemps que je pratique la méditation et je « tâtonne ».

Thérèse m'a ouvert les yeux sur le besoin de silence et de dépouillement pour aller à la rencontre de Dieu le plus simplement possible.

Elle percevait la parole divine à travers la nature ; nos bains de forêt nous ont permis cette approche. L'écoute de la nature provoque la paix qui ouvre nos cœurs à l'Esprit de Dieu. J'espère poursuivre avec confiance cette petite voie de Thérèse de l'enfant Jésus.



JOSIANE
retraitante, membre du groupe de Montpellier

En quoi la petite voie de Thérèse est-elle actuelle et nous parle-t-elle aujourd'hui ?

La pertinence du message de Thérèse de Lisieux pour notre monde, la justesse de sa « petite voie » en résonance avec la chair de notre temps réside surtout dans l'originalité avec laquelle elle l'a comprise et expérimentée durant les dix-huit derniers mois de sa vie : son « épreuve de la foi » ou « contre la foi ». Cette nuit oppressante lui a permis de briller des milles feux de l'Amour divin dans l'humilité de son humanité, sa « petitesse » aimée. D'être « amour au Cœur de l'Église », sise au centre de gravité de l'humanité saisie par le Christ. De continuer à « croire » dans une obscurité où murmurent les « voix du néant », à espérer « comme un guerrier vaillant », à aimer avec confiance et abandon « comme un petit enfant », en dépit de l'éclipse soudaine de sa perception spirituelle de la présence du Christ Jésus... jusqu'à être tentée de valider la non existence du Ciel, de nier qu'il y ait un au-delà.

Dans notre monde gagné par un sécularisme matérialiste hyper-technologisé, dévastateur des valeurs humaines, de la sacralité primordiale de la vie et de sa transcendance, le témoignage de Thérèse est, sans nul doute, un rayon de l'invincible lumière révélatrice du Sens de l'existence : la qualité du lien que fonde l'amour et nous guide, nous porte à regarder vers plus grand et autre que soi ; non la quantité des biens, aussi sophistiqués et abondants soient-ils. La vitalité de la relation humaine est sauvée par le « vrai de la vie » qu'est l'Amour manifesté en Jésus. Rien d'autre. De cette vérité qu'elle n'a « jamais cessé de chercher » — paroles prononcées le jour de son « entrée dans la vie » —, Thérèse en est l'immense témoin.

WILLIAM CLAPIER
théologien conférencier, écrivain et intervenant

PRÉSENTATION DE LA MÉDITATION CHRÉTIENNE DANS LE TERRITOIRE DE BELFORT AU PRIEURÉ BÉNÉDICTIN SAINT-BENOÎT DE CHAUVEROCHE, À LEPUIX GY

Tout a commencé lors d'un week-end retraite découverte au Prieuré Saint-Benoît de Chauveroché, à Lepuix Gy, près de Giromagny, dans le Territoire de Belfort. Gabriel, Geneviève et Éric ont eu la possibilité d'échanger en toute simplicité sur la méditation chrétienne avec Cédric, nommé responsable du lieu après le départ

journalière découverte de la méditation chrétienne avec conférence de présentation, et pratique d'une séance de méditation.

Ce dimanche 21 mai, par un beau soleil et dans un cadre de verdure débordant de générosité, nous avons, après la célébration eucharistique, commencé l'accueil des personnes venues pour la journée.

retracé l'histoire des débuts de la méditation chrétienne avec John Main jusqu'à l'ouverture du centre spirituel de Bonnevaux.

Il s'est ensuivi un temps d'échange très intéressant autant avec des personnes qui n'avaient jamais entendu parler de méditation chrétienne qu'avec d'autres qui suivent différentes voies méditatives.

Ensuite nous sommes allés dans la chapelle pour un temps de méditation d'environ vingt-cinq minutes : ce fut un très beau moment ! Puis retour dehors sous une magnifique tonnelle végétale afin d'échanger les premières impressions et d'approfondir certaines questions.

Après une collation offerte par Cédric, les hôtes sont peu à peu rentrés chez eux.

Il y avait des personnes originaires du Bas-Rhin, de Belfort, de Montbéliard et des villages alentour, nous étions vingt-cinq personnes dont quatre de Besançon avec Corinne ainsi qu'Odile du groupe de Salins-Bains (Jura).

Il y a eu plusieurs témoignages d'envie de créer ou recréer des groupes, cela montre qu'il est bienvenu de se rendre disponible pour aller présenter la communauté mondiale pour la méditation chrétienne.

ÉRIC GALEOTTI
groupe de Besançon



des derniers moines de l'Abbaye de la Pierre qui Vire, Maison Mère du Prieuré.

Il en est ressorti une envie de proposer au programme sur le site du Prieuré, une

Cédric, ainsi que d'autres familiers du lieu, avaient prévu un pique-nique très convivial ; puis, nous sommes allés dans la salle de conférence où Gabriel a expliqué et

COMMUNAUTÉ MONDIALE POUR LA MÉDITATION CHRÉTIENNE JOURNÉE RÉGIONALE CENTRE DU 3 JUIN À CHAMBLES (42)

En ce samedi 3 juin 2023, à Notre-Dame-de-Grâces, joie et gratitude autour des paroles reçues de sœur Marie-Emmanuelle, sur le thème de La Source. Elle a su nous communiquer son élan de foi et son dynamisme vibrant pour nous entraîner à monter ou remonter jusqu'à notre Source.

Dans ce cheminement intérieur, propre à chacun et chacune, jamais acquis, quelques verbes phares peuvent nous guider.

D'abord le verbe CREUSER. Creuser en soi pour désensabler notre source. Creuser en soi nous met dans l'action. Cela peut nous permettre de ne pas nous appesantir sur ce qui ne va pas dans le monde. Sans le nier. À cet égard, une réflexion de John Main dans Word made flesh semble créer une passerelle entre les deux attitudes : « Les penseurs qui réfléchissent aujourd'hui aux grandes questions cruciales pour notre avenir commun, sont de plus en plus nombreux à prendre conscience que les problèmes sociaux fondamentaux sont d'ordre spiri-

tuel. » Pour abonder encore dans le sens de la méditation qui nous permet de creuser, sœur Marie-Emmanuelle fait remarquer qu'elle peut s'avérer être un raccourci pour aller à La Source.

Après avoir creusé en nous par les différents moyens dont nous disposons, vient le temps du LAISSER faire. Laisser faire Dieu lorsque nous lui ouvrons notre cœur dans la méditation, nous laisser travailler par Son silence. Laisser défilé les images ou les idées lorsque notre mental reprend le dessus. Laisser faire Dieu lorsque nous nous croyons seuls et abandonnés pour nous détourner de nous-mêmes. Toujours cette ligne de crête tenue entre le travail, l'action sur soi et l'abandon dans le laisser venir ou le laisser faire.

Il y aurait peut-être un troisième verbe phare, c'est le verbe DURER. « Savoir durer dans l'écoute de ce qui se passe en nous » nous dit sœur Marie-Emmanuelle. Durer dans l'engagement de nous aménager des



temps « d'être » de façon régulière. Durer dans la régularité qu'il faut envisager pour que l'Esprit fasse toutes choses nouvelles et qu'il travaille en nous. Durer et endurer sur ce chemin le plus long qui passe de la tête au cœur. Dans cette perspective, prendre le temps de se retourner pour visualiser le chemin parcouru, peut encourager précisément à durer.

Les temps de partage aménagés tout au cours de la journée nous ont permis de mesurer la diversité et donc la richesse de l'accueil des paroles de sœur Marie-Emmanuelle dans le cœur de chacun et chacune.

Il y eut d'abord la répartition en petits groupes pour réagir sur les paroles reçues. Effet magique de ces petits groupes où la parole des participants se libère plus facilement et parfois de façon inattendue.

Nous avons eu aussi le partage autour du repas pris à l'extérieur, au soleil, et où

la source d'eau vive s'échappait des cordes de la guitare de sœur Marie-Emmanuelle.

Partage enfin, lors de la promenade sous la houlette du père Louis Tronchon où nous avons pu voir et écouter une source qui s'était tarie et s'était remise à couler !

Les personnes empêchées de marcher se sont retrouvées avec bonheur dans une autre forme de partage ressourçant autour de Christine.

Cette belle journée a été clôturée par l'Eucharistie célébrée à l'oratoire par Louis.

Partage encore, d'une rare intensité entre les participants et le célébrant, comme pouvaient le vivre sans doute les premiers chrétiens.

Laisser La Source couler en silence pour y trouver Dieu qui « se donne à connaître en creux ».

Merci à toutes et tous. ■

JACQUELINE DOMINGUEZ

Une journée à Marseille sur le thème La méditation, opportunité pour notre monde à eu lieu le 18 mars dernier.

Témoignage d'Alice :

La méditation est une véritable opportunité pour gérer mon temps. Elle me permet d'être en relation avec Dieu tout en me posant une trentaine de minutes, ce qui conduit à évacuer mon stress et à me sentir mieux.

La méditation permet de s'ouvrir, de partager un don, une opportunité à faire découvrir aux autres personnes qui sont en recherche.

Méditer est une pratique que je fais deux fois par jour, de 20 à 30 minutes. Le mieux c'est de commencer 5 minutes à 10 minutes comme je l'ai fait pour arriver progressivement à 30 minutes.

ALICE, Marseille

LA COMMUNAUTÉ MONDIALE POUR LA MÉDITATION CHRÉTIENNE PARTICIPERA AU 2^E FESTIVAL DE L'ÉCOLOGIE DE SAINT-JACUT-DE-LA-MER (22750) EN OCTOBRE 2023

Notre communauté a été partenaire de la première édition du festival de l'Écologie à l'Abbaye de Saint-Jacut-de-la-mer, (proche de Saint-Malo) en octobre 2022. Un événement couronné de succès où nous avons – avec plus de 250 participants – souligné la nécessité de continuer à penser global et à agir local.

Nous y avons affirmé, conformément à nos intuitions communautaires, la nécessité d'associer une conversion intérieure à la conversion de nos modes de vies extérieurs. Depuis, l'urgence écologique n'a cessé de croître. Ainsi, en mars 2023, le GIEC a publié la synthèse de ses travaux sur le changement climatique en affirmant que « la décennie à venir sera déterminante ». Et, à la même date, l'ONU et l'Unesco, dans un communiqué commun, nous ont alerté sur « le risque imminent d'une crise mondiale de l'eau ». Une sécheresse que même des pays tempérés comme la France vivent désormais, avec angoisse, chaque été.

Parallèlement, des mouvements écologistes émergents sont apparus et se sont mobilisés tous azimuts en France et dans le monde : *Extinction Rebellion*, *Dernière Rénovation*, *Les Soulèvements de la Terre*, etc. Avec de nouveaux militants, souvent plus jeunes, mais aussi de nouveaux modes d'action qui font débat dans la société : jets de peintures sur des œuvres d'art, refus de prendre l'avion, manifestations contre les méga-bassines ou des projets d'auto-route, ... Tous posent la question de la radicalité face à l'urgence écologique et de ses éventuelles limites. Mais de quelle radica-

lité s'agit-il ? Quelle différence entre extrémisme et radicalité ? La non-violence, une tradition dans l'histoire du mouvement écologique, doit-elle être abandonnée ? Quelles convergences et synergies entre les initiatives non violentes et les actions qui s'opposent à la destruction de notre environnement ?



C'est ce débat que nous voulons ouvrir lors de cette deuxième édition du Festival de l'Écologie. Sans tabou, mais aussi sans complaisance. Toujours en fidélité à l'encyclique *Laudato Si'* et dans un esprit d'ouverture et d'espérance. Avec des conférences,

des tables rondes, des ateliers mais aussi des promenades inspirantes dans cette belle côte d'Émeraude, perle de la Bretagne. Pour y trouver à la fois force et sérénité pour agir, lucidement, pour un monde à la fois plus écologique et solidaire.

Avec la participation de figures éminentes telles que **Camille Étienne** (une jeune de 24 ans qui vient de sortir le livre *Pour un soulèvement écologique*), **Cécile Renouard**, fondatrice du campus de la transition, **William Clapier**, **Pierre-Éric Sutter** et bien d'autres intervenants... Notre communauté y sera présente par l'animation d'un atelier sur la méditation chrétienne.

Un week-end organisé en partenariat avec l'hebdomadaire *La Vie*, l'association *Les Amis de La Vie*, les mouvements *Chrétiens Unis pour la Terre*, *CMR (Chrétiens dans le monde rural)*, *CCFD-Terre Solidaire*, la *CMMC (Communauté mondiale pour la méditation chrétienne)*, les *Scouts et Guides de France*, *CVX (Communauté Vie Chrétienne)*.

Nous vous attendons nombreux en Bretagne pour prendre part à cette initiative collective !

Inscriptions et programme complet :

<https://www.abbaye-st-jacut.com/programmation/detail/2eme-festival-de-l-ecologie-2023>

Participation complète ou partielle - hébergement sur place ou dans les environs

YVES LE THÉRISENIEN
représentant de la CMMC
dans le comité d'organisation

Focus

Patricio Lynch, Pueyrredon, Argentine



« Notre véritable parcours dans la vie est intérieur. C'est une question de croissance, d'approfondissement et d'abandon toujours plus grand à l'action créatrice de l'amour et de la grâce dans nos cœurs. » **Thomas Merton**

Je suis d'accord avec cette merveilleuse citation. Le mot "parcours" évoque pour moi une signification existentielle. Ma vie et la vie de chacun sont des parcours, et nous sommes en chemin, posant des questions, cherchant un sens, essayant d'aller au fond de nos cœurs, assoiffés du Divin. Je me souviens avoir exprimé à Dieu, devant le Tabernacle, de nombreuses fois au cours de ma jeunesse : « Je te cherche, je t'aime, j'ai besoin de toi ». Il y avait un désir infini dans ma vie limitée. Il y avait un feu à l'intérieur et il est toujours là.

J'ai grandi dans une famille catholique. Mes parents étaient membres

d'un mouvement laïc au sein de l'Église d'Argentine et avaient une expérience charismatique de la prière. Dès mon enfance, j'ai été entouré d'un sentiment d'appartenance, de foi, d'amour et d'expériences de prière puissantes.

Vers la trentaine, cependant, j'ai commencé à ressentir une forte attirance pour la prière contemplative. Ressentant un fort besoin et désir de me taire et de m'ouvrir au mystère de Dieu, je suis allé plusieurs fois dans des monastères. J'ai cessé de chercher des réponses à l'extérieur de moi, de désirer des certitudes et d'accumuler des expériences charismatiques. J'ai pris conscience que tout est à sa place et que toutes les réponses sont déjà données. Je crois qu'il s'agit de déployer cet

... nos voyages consistent à apprendre à vivre avec les incertitudes

éveil dans lequel nous sommes immergés. J'en viens à comprendre que nos parcours consistent à apprendre à vivre avec des incertitudes et des situations inattendues, à s'abandonner au moment présent dans une acceptation profonde, à lâcher les attachements et la tendance à vouloir tout contrôler. Nos egos, que j'appelle le cancer antique et contemporain de notre existence, sont appelés à lâcher prise avec tendresse. Jésus dit à tous : « Si quelqu'un

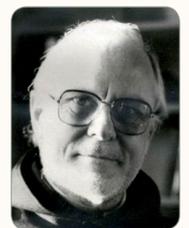
veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même (à son ego), qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive ». (Lc 9,23)

J'ai rencontré la bien-aimée Marina Muller, une oblate de la WCCM, en Argentine, et elle m'a fait connaître la WCCM et ce beau courant de grâce venant des Mères et Pères du désert. À cette époque, je vivais une période sombre de ma vie. J'étais perdu, je ne savais pas quoi faire. Deux choses m'ont sauvé : la danse du tango (une histoire que je raconterai un autre jour) et, surtout, l'engagement quotidien de répéter la parole sacrée, dans le silence et l'immobilité. Je peux répéter avec le psalmiste « Sois immobile et sache que je suis Dieu » (Ps 46, 10). La méditation chrétienne est centrale dans mon cheminement vers la connaissance de Dieu. Aujourd'hui, en tant que prêtre, je témoigne de l'importance de ce don dans le monde actuel. Je suis d'accord avec le célèbre théologien Karl Rahner, s.j. : « Le chrétien de l'avenir sera mystique ou n'existera plus. »

Je suis reconnaissant pour l'expérience charismatique que j'ai vécue dans le passé. Comme l'a dit Merton, elle faisait partie de l'action créatrice de l'amour et de la grâce dans mon cœur, mais maintenant j'ai été amené par ce courant à la pratique contemplative de la méditation chrétienne, à l'école de John Main et de Laurence Freeman. Seigneur, je suis prêt pour le nouveau chapitre de ce parcours. ■

Un mot de John Main

« En méditant, nous quittons les sphères superficielles de l'existence pour participer à quelque chose de profond. En méditant, nous nous détachons des choses passagères, éphémères de la vie, et nous participons à l'éternel. »



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Christine Vogel ; secrétaire de rédaction : Marie Palard ; traduction : Chantal Mougin ; mise en page : Louis Dubreuil.

ONT CONTRIBUÉ À CE NUMÉRO : Alice, Didier Huet, Éric Galeotti, Jacqueline Dominguez, Laurence Freeman, Michel Bernard, Patricio Lynch, William Clapier, Yves Le Thérésien.

INFORMATIONS-CONTACTS FRANCE : Christine Vogel - 64 avenue Berthelot, 63000 Clermont-Ferrand - christine@wccm.fr
PUBLICATIONS : <http://www.mediomedia.com>

CENTRE INTERNATIONAL : WCCM International Office, St Marks, Myddelton Square, London EC1R 1XX, Royaume-Uni.
Tel. : +44 (0) 20 7278 2070 - Fax : +44 (0) 20 8280 0046 - Email : welcome@wccm.org